

5^e Congrès international sur la systématique et l'écologie des Myxomycètes — ICSEM5

Mexique, Tlaxcala, 8-13 août 2005

Bull. mycol. bot. Dauphiné-Savoie, 180, p. 45-48 (2006)

par Marianne MEYER

Le Bayet

F-73730 ROGNAIX

marianne.meyer2@wanadoo.fr

Les congrès sur les Myxomycètes, incluant aussi l'étude des Dictyostélidés et des Protostélidés, organismes proches des Myxomycètes, ont lieu tous les trois ans. Le premier, à l'instigation du professeur Bruce Ing, s'est tenu à Chester (Angleterre) en 1993. Les suivants ont eu lieu à Madrid (Espagne, 1996), Beltsville (États-Unis, 1999) et Bruxelles (Belgique, 2002). Le prochain aura lieu en Ukraine.



J'ai eu le privilège de participer à trois de ces congrès. L'analyse des listes des participants depuis 1996 m'a permis de découvrir leurs origines géographiques très variées : 41 % venaient des Amériques, 30 % de l'Europe, 16 % de l'Asie, 4 % de l'Afrique et 1,5 % d'Océanie. Quant à l'Europe, il est intéressant de constater la grande variété des pays représentés : Allemagne, Angleterre, Belgique, Biélorussie, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Irlande, Italie, Lituanie, Norvège, Pays-Bas, Pologne, République tchèque, Russie, Suède, Suisse, Turquie, Ukraine.

Alain Michaud, membre d'une société de la FMBDS et moi-même, étions les seuls Français à Tlaxcala tandis qu'en Belgique nous étions six participants dont Alain qui a été d'un grand soutien pour moi lors de la préparation de notre conférence, du voyage, et de notre présentation. Nous avons choisi de présenter, avec l'Ukrainienne Tatyana Krimovaz, le compte rendu de nos premières recherches des myxomycètes nivicoles dans les Carpates ukrainiennes, en mai 2005. Nous avons pu mener à bien ces recherches sur le terrain grâce à Tatyana. Elle fut pour nous un chauffeur et un guide exceptionnels.

Il m'est donc agréable de retracer brièvement le programme du congrès de Tlaxcala et d'évoquer quelques péripéties du voyage.

Les participants ont pu suivre les travaux du congrès dans la pittoresque cité coloniale de Tlaxcala située à 120 km environ au nord-est de Mexico, au sein de l'université autonome, qui héberge une collection importante de myxomycètes mexicains (l'herbier TLXM). Tlaxcala est aussi une ville touristique accueillante. Chacun y a trouvé hébergement et repas adaptés à son budget. Un bon conseil nous avait été donné : au restaurant, il est prudent de s'informer avant de commander un plat, car ce qui semble peu épicé à un Mexicain peut devenir une vraie épreuve pour un Savoyard !

Tous ceux qui ont présenté une conférence ou un poster avaient fourni un résumé, édité et remis à chacun ; tout le monde pouvait ainsi suivre les présentations malgré la barrière des langues. Les langues officielles de ce congrès étaient l'anglais et l'espagnol. Les grandes lignes des travaux portaient sur les projets actuels concernant les Mycétozoaires, la biodiversité et les perspectives de la systématique et de la phylogénie. Une journée était organisée sur le terrain pour la récolte des Myxomycètes, au nord de Tlaxcala. Du 7 au 8 août un pré-congrès donnait la possibilité à ceux qui le désiraient de se familiariser avec les techniques de base pour l'étude des Mycétozoaires. Nous avons opté pour le post-congrès du 13 au 18 août, compte tenu de son programme alléchant : visite des bois de conifères humides, de la végétation des zones arides et subtropicales de l'état de Hidalgo. Une visite de la zone archéologique du site précolombien de Teotihuacán était aussi au programme.

Participer à un tel congrès n'est pas de tout repos pour des amateurs. Une concentration intense est nécessaire pour suivre des conférences sur des sujets tels que la génétique, la phylogénie... Mais nos amis mexicains ont eu l'heureuse idée d'organiser les journées post-congrès qui resteront parmi mes meilleurs souvenirs.

Le Mexique est d'une grande diversité géologique, topographique et climatique. Nos sorties entre 1 300 et 2 300 m d'altitude nous ont charmés par la diversité des paysages et de la végétation. Ce fut l'occasion de visiter la vieille hacienda de Santa María Regla, serrée entre d'immenses murailles rocheuses entourées de forêts. C'est là que nous avons admiré une chute d'eau émergeant de roches impressionnantes en forme de prisme appelées « orgues de basalte ».

Le climat de cette période, idéal pour les myxomycètes, a favorisé l'apparition de diverses espèces dont quelques nouveautés pour notre plus grand plaisir. Nous étions par contre moins heureux d'affronter un orage tous les soirs.



Un environnement particulièrement accueillant...

Myrtillocactus, *Yucca*... et sur d'autres plantes succulentes comme les *Cephalocereus*, *Agave*, *Fouquieria* et *Echinocactus*. C'est là que les bons conseils d'équipement nous ont rendu service. Quiconque n'enfilait pas ses gants prenait le risque de subir les assauts des épines, des scorpions et autres araignées...

Pour nous Français, les exubérantes forêts tropicales et leur cortège de *Liquidambar*, *Clethra*, *Platanus*, *Tilia*, *Quercus*, de fougères arborescentes et d'épiphytes comme les Broméliacées furent une singulière découverte.

Autre nouveauté pour nous, les zones arides avec leur végétation xérophile. Ces zones nous ont permis de nous familiariser avec la recherche de myxomycètes que l'on trouve sur les vieux cactus tels que *Opuntia*, *Isolatocereus*, *Stenocereus*,

Pour finir, voici quelques péripéties du voyage aller.

Première étape, Lyon : mes bagages à main contenaient, bien sûr, nos précieux trésors : les myxomycètes récoltés en Ukraine. Au contrôle, mon sac de voyage intrigue : il faut l'ouvrir et expliquer. Forte de mon permis de récolte et de transport des myxomycètes, je sors ma loupe et explique le but du voyage et le sujet du congrès.

Ces messieurs préfèrent appeler la sécurité des aéroports. Tout serein, nous patientons. Arrive un jeune et charmant contrôleur accompagné d'un impressionnant berger allemand. Nouvelle démonstration à la loupe. Mais les liens familiaux du contrôleur jouent en notre faveur : il nous apprend qu'un membre de sa famille est membre de la société mycologique de Saint-Pierre-de-Chandieu, affiliée à notre Fédération. Il doit donc connaître les myxomycètes. Et les mots magiques résonnent encore à nos oreilles : « Vous pouvez laisser partir cette dame sans crainte ! »

Deuxième étape, Paris, aéroport Charles De Gaulle : pas de problème.

Troisième étape, Houston au Texas, Georges Bush Airport : avant l'atterrissage, les hôtesses nous donnent les dernières consignes de sécurité : il s'agit de reconnaître nos bagages et de les réenregistrer pour le vol Houston-Mexico. Les rites draconiens du contrôle américain, les couloirs interminables, les attentes prolongées, tout cela aboutit à un nouveau problème : nous avons raté notre avion. Aubaine pour nous, la compagnie nous héberge à Houston, sinon nous aurions dû trouver un hôtel à notre arrivée à Mexico en pleine nuit.

Quatrième étape, México, aéroport international Benito Juárez : nos bagages enregistrés la veille devraient nous attendre à l'arrivée. Nous les attendons patiemment devant le tapis roulant. Point de bagages ! Nous nous renseignons : les bagages arrivés la veille ont été bien gardés. En effet, sous une montagne de valises, on reconnaît ma valise verte. Alain reprend espoir : avec une énergie nouvelle, il soulève, déplace, tire, superpose, compare, mais point de valise. Nouvelles investigations auprès de notre compagnie aérienne. Par chance, nous trouvons un employé de langue française. Le code-barres du ticket va livrer son secret : nous pourrions récupérer la valise au bureau d'Air-France. L'aimable employé nous accompagne dans les dédales de l'aéroport et le temps passe... Nouvelle aubaine : grâce à ce retard, nous rencontrons nos amis espagnols du congrès. Ainsi, nous profitons du car prévu pour transporter tous les congressistes arrivés ce jour-là jusqu'à Tlaxcala. Avec eux, nous voilà déjà dans l'ambiance du congrès.

Dernière étape : après un voyage de quelques heures, nous arrivons enfin à Tlaxcala. Morale de l'histoire : toujours prévoir un jour de battement pour arriver sereinement à l'ouverture d'un congrès !

Dernière anecdote vécue à la fin de notre séjour. Nos amis mexicains nous ont guidés jusqu'à l'aéroport pour le voyage retour, c'est là que tous se séparaient. Alain et moi avons décidé de prolonger notre séjour pour visiter Mexico, ses musées, ses monuments... Cela nous semblait une occasion unique de faire provision de photos souvenirs. Hélas, l'appareil numérique d'Alain était trop alléchant : trente secondes d'inattention et l'appareil et



La pyramide du soleil sur le site de Teotihuacán



Nos globe-trotters : Tatyana Krimovaz, Alain Michaud et Marianne Meyer

- la FMBDS qui a pris en charge mes frais de congrès,
- nos amis mexicains qui ont méticuleusement organisé le congrès. L'originalité de ce 5^e congrès tient dans l'option post-congrès qui nous a valu les magnifiques excursions, en particulier la visite de Teotihuacán.

Une précision pour les internautes : Alain a réalisé de magnifiques photos macro et microscopiques de nombreux myxomycètes. Celles-ci ont été très appréciées par les participants et sont maintenant à la disposition de tous sur un site Internet dont voici l'adresse : <http://slimemold.uark.edu/>

Cliquer sur « Educational Materials », choisir en bas de page « Myxomycetes », choisir un genre, cliquer sur « Image search » en haut à droite, choisir une lettre ABCD...L pour *Lamproderma*. Le nom des photographes figurent sous la photo (« owner », « propriétaires »).

Enfin, ceux qui désirent en savoir plus sur notre mission en Ukraine peuvent consulter le site : <http://slimemold.uark.edu/images/pictures/ukrainesnow/index.htm>



ses 600 photos du congrès avaient disparu à tout jamais. Un conseil : soyez très vigilants si on vous demande l'heure.

Et maintenant il me reste la tâche agréable d'exprimer mes plus vifs remerciements à tous ceux auxquels je dois d'avoir pu participer à ce mémorable congrès :

- tous ceux qui m'ont encouragée à m'engager dans cette aventure,
- tous les amis qui ont financé mon voyage,